

| villa | du | parc |
centre d'art contemporain

dossier pédagogique

Lang / Baumann
Comfort #4

14 septembre _ 10 novembre 2007

12 rue de genève _ 74100 annemasse
tél. + 33 (0)4 50 38 84 61 _ fax. + 33 (0)4 50 87 28 92
mediation@villaduparc.com _ www.villaduparc.com
ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h30 et sur rendez-vous
fermé les dimanche, lundi et jours fériés _ entrée libre

PRÉSENTATION DES DOCUMENTS

Le dossier d'accompagnement pédagogique est construit de manière « stratifiée » au sens où il livre des clés de lecture progressive en regard de chaque démarche artistique. Il est conçu sous forme de fiches de lexique, de vocabulaire, de citations, d'éléments de bibliographie...exploitables librement pour le lecteur qui le souhaite.

Cependant, l'ordre des fiches est déterminé de manière à aider l'enseignant à structurer son approche. Partant de la démarche artistique et de son contexte, l'axe de lecture s'intéresse ensuite aux œuvres, aux articulations didactiques et aux exploitations pédagogiques qu'elles autorisent.

Présentation du dossier :

Un premier niveau d'approche est proposé, pointant des notions artistiques générales à l'œuvre dans chaque démarche. Il permet de situer chaque démarche et de l'inscrire dans le champ de l'histoire de l'art. Il correspond, à ce que nous appelons, **le lexique artistique général**.

Le lexique artistique spécifique regroupe des notions inhérentes à chaque démarche. Ces dernières sont indexées à une dimension plus sensible et plus visuelle que les notions générales et proposent les schémas qui président à la création plastique.

Le vocabulaire permet de faciliter la lecture des œuvres. Il propose des notions dérivées permettant de trouver des articulations avec des pistes pédagogiques.

Les verbes retenus peuvent désigner des procédures de travail théorique mais, également, des opérations plastiques. Ils décrivent des actions mises en œuvre dans l'organisation formelle, matérielle, spatiale... de chaque pièce et extrapolent à des domaines parfois transversaux.

Les pistes pédagogiques sont des propositions déduites des notions et du vocabulaire. Elles s'appuient sur des composants plastiques, des techniques, des points de vue, des postures utilisées par les artistes.

LEXIQUE ARTISTIQUE GENERAL

Le lexique artistique général permet de pointer des notions artistiques générales à l'œuvre dans les démarches présentées et de les situer dans le champ global de l'histoire de l'art.

_ **Art abstrait géométrique** : le courant de l'art abstrait géométrique fondé au début du XX^{ème} siècle a été l'objet de nombreuses filiations dont les identités fort variables ont parfois pu s'éloigner des positions théoriques initiales. Ainsi les coïncidences d'ordre formel entre une oeuvre contemporaine et une oeuvre pionnière sont-elles le jeu et l'enjeu de nombreux commentaires dans le champ de la création de nos jours. Emprunter, citer, re-présenter, recontextualiser... relèvent de postures artistiques faisant appel à des références selon des procédés parfois dégagés des enjeux théoriques qui les animent.

_ **Art & architecture** : la césure au coeur de ce binôme est la question de la fonction.

Les architectes ont développé des théories plus ou moins radicales, en regard des idéaux de progrès qui les sous-tendaient, afin de décrire le statut des formes et a fortiori le style qu'ils défendaient .(cf. la recherche de la synthèse des arts dans divers courants de pensée au début du XX^{ème} siècle)

_ **Art & design** : le développement de l'industrie permettant la fabrication de nouveaux matériaux, donc de nouvelles formes, voire de nouvelles couleurs, a contribué à modifier durablement les comportements et les goûts du public. Dans les années 60, l'instauration d'une esthétique de masse a été accompagnée par la volonté à la fois marchande, mais aussi idéologique, de produire des objets conjuguant beauté et fonctionnalité. De nos jours les artistes s'intéressent aux productions de cette période; ils les empruntent et les recontextualisent dans le champ de l'art.

_ **Art minimal** : l'art minimal propose des formes échappant à l'illusionnisme lié à l'image et requiert de la part du regardeur une attention spécifique qui doit le mobiliser physiquement c'est-à-dire lui faire prendre conscience de la place et de la présence de l'oeuvre et de son face à face avec elle; La radicalité de la réduction du vocabulaire formel implique une fabrication de type mécanique – industriel – et cette qualité de production confère à l'oeuvre une identité singulièrement épurée qui aidera le regardeur dans l'expérience de sa perception spatiale.

_ **In situ** : expression latine qui désigne une forme d'art qui prend en compte l'espace dans lequel elle se donne à voir. Les premières œuvres in situ (cf. Daniel Buren) prenaient en compte le lieu – configuration spatiale, architecturale, symbolique – dans lequel elles étaient présentées. A partir des années 90, les oeuvres inscrites dans cette lignée s'intéressent autant au contexte général de l'exposition, soit à sa structure institutionnelle, qu'à ses composantes socio-économiques.

_ **Installation** : le terme a été inventé afin de désigner des productions artistiques ne relevant plus de la sculpture, tout en étant en trois dimensions. L'installation est un dispositif qui se déploie dans le lieu d'exposition et en exploite - ou non - les

spécificités. L'installation englobe toutes les formes de production et de reproduction possibles, des objets, des moniteurs et/ou écrans vidéo... assurant un principe de cohésion à l'ensemble.

_ **Intervention en milieu urbain** : les artistes dès les années 50 se sont emparés de l'espace urbain, le considérant soit comme un espace de rencontre avec un public inhabituel, soit comme un espace propre à des expériences artistiques inédites liées à l'échelle de grandeur, soit comme un espace à requalifier... Ces interventions peuvent être pérennes ou éphémères, sauvages ou négociées, visibles ou invisibles, programmées dans le cadre d'un quartier neuf ou importées. Les cas de figure sont nombreux.

_ **Monumental** : les premières oeuvres monumentales appartiennent à la statuaire. Plus généralement, les oeuvres monumentales sont destinées à entretenir avec leur contexte d'inscription – temple, musée, ville ou paysage – un rapport d'échelle calculé, leur donnant une lisibilité globale immédiate qui, toutefois, n'est pas obligatoirement synonyme de rupture visuelle.

_ **Plasticité** : propriété d'une matière pouvant adopter des formes, des volumes, des densités très divers et, ainsi, être saisie dans des états différents. Par extrapolation, cette capacité de souplesse et de changement de l'aspect peut être appliquée à une notion ou une idée. L'origine de ce terme est : « ce qui est relatif au modelage ».

LEXIQUE ARTISTIQUE SPECIFIQUE AUX DEMARCHES PRESENTEES

Le lexique artistique spécifique regroupe des notions inhérentes aux œuvres exposées et à la démarche de l'artiste. Elles rendent compte des schémas qui président à la création artistique.

_ **Blow up** : résultat du recadrage d'une image et de l'agrandissement de cette sélection, le « blow up » appartient à la fois au vocabulaire du cinéma mais aussi à celui des arts plastiques (art américain des années 70). Opération permettant de conférer à ce qui initialement n'est qu'un élément une dimension d'autorité.

_ **Distance de lecture** : l'échelle de l'oeuvre, adaptée à l'architecture du centre d'art et le parcours de ce boyau qui entre et sort par les fenêtres, modifiant les repères habituels du dors et du dedans et par delà la présence même du bâtiment dans le parc, obligent le regardeur, non seulement, à explorer divers points de vue mais également à trouver la distance physique qu'il juge judicieuse à la perception de cette oeuvre.

_ **Emprunt** : le répertoire des formes et des couleurs employés par Lang & Baumann dans leurs oeuvres est constitué d'emprunts plus ou moins directs, au sens de plus ou moins modifiés, à la grammaire plastique qu'avaient conçue les « designers » des années 60-70, pour des supports aussi diversifiés que le mobilier, la décoration d'intérieur, le stylisme de mode...et dont les frontières se fondent, bien évidemment, avec celles des artistes de cette période. produire des objets conjuguant beauté et fonctionnalité. De nos jours les artistes s'intéressent aux productions de cette période; ils les empruntent et les recontextualisent dans le champ de l'art.

_ **Espaces du collectif et espaces individuels** : au début du XX^{ème} siècle, les acteurs des divers champs de création – architecture, danse, arts plastiques...- ont rédigé des manifestes définissant leurs parti pris esthétiques en regard du contexte social, économique et politique dans lequel ils opéraient. Ainsi, ces formes artistiques ont été pensées comme des vecteurs pouvant participer du progrès général d'une société au sein de laquelle les devenirs individuel et collectif étaient mêlés. Les utopies se sont succédées générant, chaque fois, de nouvelles formes dont les contenus implicites ont progressivement été oubliés. Les artistes d'aujourd'hui « revisitent » ces données, proposant au regardeur contemporain une lecture rétrospective de ces oeuvres à l'éclairage de son actualité.

_ **Esthétique des années 60-70** : l'esthétique des années 60-70 est révélatrice d'une phase de développement de la société occidentale et d'un état d'esprit parcouru par des formes d'utopie. L'univers très coloré, voire acidulé et saturé, aux formes souples et ondulantes, traduit une période économique privilégiée ainsi qu'un besoin de « libération » porté par de nombreuses entités sociales jusque-là minoritaires et, plus généralement, une envie de liberté face à l'ordre établi. Le principe du thermoformage du plastique, les voiles de béton en architecture, les dérivés du pétrole appliqués à la fabrication des objets du quotidien sont autant d'outils du développement de cette esthétique.

_ **Formes du « gonflé »** : le gonflé peut être une des variations du mou mais cette dimension peut disparaître en fonction de la rigidité créée par la tension du matériau rempli d'air. Le gonflé, parce qu'il ne peut être appliqué qu'à un volume construit, puisque fermé, ne livre pas d'images de l'« informe ». Pourtant, avec confort #4, la forme générale tubulaire qui serpente dans les espaces des salles, de manière apparemment assez aléatoire, n'est pas sans rappeler le graphisme tridimensionnel que peut produire le contenu d'un tube de peinture, une fois pressé, dont on orienterait partiellement la sortie.

_ **Décoratif** : le décoratif de cette pièce tient, à la fois, à la dimension de surprise qui, un temps, vide l'oeuvre de tout contenu potentiel pour nous laisser coi devant cette chose incongrue, mais aussi, à sa nature sinueuse qui se joue de l'orthogonalité de l'architecture et dessine un réseau linéaire qui la perturbe autant qu'il l'anime et la souligne.

_ **Graphisme** : par ses formes, linéaires, tubulaires, modulaires... par ses effets visuels et leur implication significative sur la lecture du regardeur, par l'exploitation de divers codes et divers supports, le rôle du graphisme dans les oeuvres de Lang & Baumann est patent. Il semble être, tout à la fois, un élément central du projet et un paramètre annexe de type indiciel ou citationnel.

_ **Inclusion ou insertion** : les graphismes épurés utilisés, parce qu'ils sont datés et donc identifiables – répertoire des formes des années 60 70 - aident le regardeur dans son décryptage mais leur agrandissement et conjointement leur insertion dans un espace de nature inattendue, tel qu'un terrain de sport ou un centre d'art, leur fait revêtir un sens inédit. Le spectateur est ainsi confronté à un jeu de tension – rivalité ou équivalence ? - lié à cette contextualisation et ne peut décider vraiment d'une prédominance d'un domaine sur l'autre. La confusion des genres demeure. Les relations de l'oeuvre et de l'institution, de l'art et de l'architecture, du projet individuel et du projet pour le collectif sont ainsi abordées de manière métaphorique.

_ **Ludique** : parce qu'il est conçu à la fois comme un encombrement, un envahissement de l'espace d'exposition, un parcours sans sens privilégié, un obstacle au fonctionnement habituel du lieu, un énorme volume « plein de vide », et parce qu'il livre aussi des images organiques de boyaux, de cordon, des images de circulation, des images sans queue ni tête ... confort #4 revêt une dimension ludique incontestable.

_ **Modulaire** : grâce aux nouveaux matériaux, la production suit le principe du modulaire (présent aussi en architecture). Cette conception de type sériel crée des contraintes autant qu'elle ouvre de possibilités de combinaisons et c'est de cette compréhension que vont naître le renouvellement des formes dans de nombreux domaines de création.

_ **Série** : la démarche artistique de Lang & Baumann est construite en série parallèles – Comfort, Sport, Perfect, Module, Surface... - qui se définissent mutuellement et s'enrichissent progressivement. Comfort, série développant l'esthétique des structures gonflables, se présente dans sa version #3 sous la forme d'une énorme bulle transparente sortant d'une fenêtre, créant une sorte d'abouchement entre l'intérieur et l'extérieur et surtout un jeu d'inversion de l'un dans l'autre à cause des effets de reflet.

_ **Réactivation, recontextualisation** : à l'instar de nombreux artistes de leur génération, Lang & Baumann réactive et recontextualise dans leur travail une grammaire formelle référencée voire codifiée : peinture murale de style géométrique, productions du design des années 60-70, cellule de l'architecture expérimentale modulaire des années 50-60.... Cette pratique ne s'effectue pas sans humour, ni sans portée critique en regard des modèles culturels investis.

VOCABULAIRE GENERAL

Le vocabulaire porte sur des notions dérivées des notions à l'œuvre dans les démarches artistiques ; il ouvre sur des champs de réflexion plus transversaux. Ainsi, les mots listés sont des points d'ancrage possible pour un travail pédagogique transdisciplinaire et servent également d'articulation pour la conception de pistes pédagogiques en arts plastiques. Il dessine un arrière-plan théorique général aux œuvres exposées.

Circulation, circuit, galerie : confort #4 est une structure gonflable qui se glisse dans les espaces d'exposition et crée un tracé sinueux qui emprunte toutes les ouvertures. L'image d'un circuit ou d'une circulation est suggérée. La forme en boyau rappelle également le forage souterrain d'une galerie qui serait, ici comme en positif et habiterait le lieu.

_ **Confort et cocooning** : de nos jours le confort est permanent et nous fait oublier, comme l'écrivait Paul Virilio dans les années 80, la vitesse, l'accélération et la façon dont nous sommes projetés hors de notre corps dans un univers hyper technologique où réalité et virtuel se confondent. La tendance est au repli sur soi, à l'éloge de l'intime, au bonheur moelleux pourtant synonyme d'enfermement.

_ **Courbe - droite** : dans les productions artistiques de Lang & Baumann ce couple est souvent mis en œuvre : orthogonalité des constructions existantes et courbe de ce qu'ils y introduisent.(œuvre in situ)

_ **Echelle de grandeur** : la structure gonflable conçue à l'échelle du bâtiment est donc monumentale et son insertion dans les espaces d'exposition qu'elle obstrue, partiellement, construit une tension visuelle sensible avec la rigidité de l'architecture, faisant basculer tout le centre d'art dans une dimension sculpturale.

_ **Dedans - dehors** : la structure du tubulaire ne peut être comprise totalement de l'extérieur, puisqu'elle entre et sort par les fenêtres. Sa discontinuité et sa forme serpentine ignorent les repères spatiaux habituels tels que dedans -dehors mais aussi, haut -bas (apesanteur de ce qui est gonflé) et perturbe notre perception du lieu.

_ **Encombrant - débordant - invasif** : c'est sur le mode invasif de l'intrus que la structure se développe dans le bâtiment. Elle obstrue partiellement les zones de passage, encombrant les espaces dévolus habituellement à la circulation et à l'exposition des œuvres. Elle remplit le lieu de son « vide » et ce paradoxe suggère des interprétations métaphoriques quant au rôle de l'art et de l'institution.

_ **Lisibilité** : le boyau apparaît et disparaît au gré des déplacements du regardeur, en fonction des points de vue et des situations intérieures et extérieures. Confort #4 ne peut donc jamais être saisi dans son intégralité et condamne le regardeur à en organiser une représentation séquentielle.

_ **Matière gonflable** : la capacité d'un matériau à pouvoir être gonflé d'air dépend de sa texture, de sa densité et de son élasticité. Nos expériences personnelles du gonflable sont tactiles, corporelles et sonores et le plus souvent ludiques. Cette matière est utilisée de nos jours par les artistes, les designers et les architectes.

_ **Organique** : les images du boyau, du cordon, du canal, du boudin, du ver ou encore du serpent sont convoquées par la forme de Comfort #4 et leur sont corrélées des images de nature organique comme celles du transit et des flux.

_ **Plein - vide** : toute structure gonflable introduit les notions de plein et de vide en les inversant quelque peu. En effet, ce que le regardeur voit, le contenant, ne coïncide pas avec ce qu'il sait de ce qu'il contient, le contenu : l'air, synonyme de vide dans le langage courant. La proposition esthétique relève, non sans ironie, de la formule : « plein de vide »!

_ **Près - loin** : la taille monumentale de l'oeuvre permet d'en faire diverses expériences de perception et de lecture. Est-ce le même objet de loin que de près ? Dehors que dedans ?

_ **Rigide - souple - tendu - fluide** : des états de la matière qui convoquent chez le regardeur des images renvoyant à des modèles de perception et, par delà, de pensée.

_ **Tubulaire** : le tubulaire est associé à la notion de circulation et à d'autres notions comme celles du réseau et du labyrinthe. Il se donne à la fois comme une représentation du vide : excavation dans la roche par exemple, mais aussi comme une représentation du léger : boudin gonflable et flottant.

VERBE

Les verbes retenus peuvent désigner des procédures de travail théorique, des opérations plastiques, des organisations spatiales, des mises en œuvre formelle... de nombreuses données centrales ou périphériques aux œuvres qui sont autant de point d'appui pour concevoir des pistes pédagogiques.

- _ **Aboucher, rentrer**
- _ **Agrandir**
- _ **Boucher, obstruer**
- _ **Brouiller les frontières et les repères**
- _ **Circuler, parcourir**
- _ **Décontextualiser - Recontextualiser**
- _ **Déranger, perturber**
- _ **Inviter**
- _ **Encombrer, emplir, envahir, investir**
- _ **Entrer - Sortir**
- _ **Gonfler, souffler**
- _ **Habiter, occuper**
- _ **Inclure, incruster, insérer, inverser**
- _ **Ingérer, digérer, absorber, consommer**
- _ **Jouer**
- _ **Monter - descendre**
- _ **Onduler, serpenter,**
- _ **Vulgariser**

REFERENCES ARTISTIQUES EN REGARD DE LA DÉMARCHE

S'ajoutent aux données précédentes – lexiques, vocabulaire, pistes pédagogiques...- indexées aux œuvres présentées, une documentation regroupant :

_ **Des références artistiques en regard de la démarche**

_ **Des références bibliographiques** sur l'artiste (catalogues d'exposition, articles de presse, entretiens, ouvrages dont l'artiste est l'auteur...)

_ **Des citations extraites d'entretien avec l'artiste ou des extraits de textes critique sur sa démarche**

_ **Des adresses de sites Internet** (galeries, musées, institutions, site personnel ou collectif...)

REFERENCES ARTISTIQUES EN REGARD DE LA DEMARCHE

Références mentionnées par les artistes : Charles Ray, Sol LeWitt, Barbara Kruger, Allan Kaprow, Aernout Mik, Olle Baertling, Maurizio Cattelan, Francis Alÿs, John Baldessari, David Hammons, Fabrice Gygi, Architecture: Oscar Niemeyer, Buckminster Fuller, Mies van der Rohe, Archigram, Le Corbusier, Pier Luigi Nervi, Eero Saarinen, Frank Lloyd Wright, Film: Stanley Kubrick, Design: Joe Colombo

_ **Atelier van Lieshout** : collectif structuré en compagnie dont les productions rendent flous les frontières entre art, design et projet architectural, mais la philosophie générale du projet qui propose d'expérimenter des espaces à sensations ambivalentes ne recoupe pas celle de Lang & Baumann.

_ **Jean Dewasne** : pour ses oeuvres murales ou sculpturales monumentales des années 60 et 70 et leur composition abstraite, plane .

_ **Marcel Duchamp** : pour sa sculpture de voyage, en lanière de caoutchouc, capable d'investir de façon tentaculaire n'importe quel lieu et pour son penchant pour certains matériaux mous suggestifs.

_ **Hans Hemmert** : artiste berlinois qui sculpte l'air en utilisant des formes en latex qu'il gonfle et intègre à des objets ou des espaces. Les sculptures sont toutes jaunes et elles sont tantôt comme des structures gonflables c'est-à-dire closes, tantôt, elles deviennent pénétrables et on peut s'y mouvoir comme le montre une vidéo où l'artiste habite la sculpture.

_ **Gordon Matta-Clark** : pour sa critique du pouvoir symbolique de l'architecture et sa capacité à proposer des événements visuels, jouant l'interconnexion du dedans et du dehors, qui viennent créer une rupture dans la continuité de l'espace urbain.

_ **Claes Oldenburg** : pour les séries de sculptures molles en vinyle et dacron des années 60 et, aussi, pour son magasin, lieu de rencontre, dans lequel il présentait des hamburgers en plastique.

_ **Gabriel Orozco** : quand il introduit de nouvelles règles de jeu dans le musée – celles de toucher et de jouer – avec son oeuvre composée de deux tables de ping-pong croisées admettant quatre joueurs et présentant en son centre un bassin avec nénuphars où viennent échouer les balles perdues !

_ **Pop art** : l'univers pop peut être mentionné à la fois pour le répertoire formel et le mode d'agrandissement avec lequel les images du pop art traitent les objets de consommation, mode, en grande partie, emprunté aux techniques et aux supports publicitaires de l'époque. La gamme colorée de Lang & Baumann s'inspire assez explicitement de celles des artistes du pop art.

_ **Charles Ray** : artiste américain dont les oeuvres modifient les échelles de grandeur habituelles, perturbant ainsi l'ordre du réel en introduisant de l'étrangeté au coeur de l'ordinaire. De même, certaines pièces de Charles Ray rendent perméables les frontières entre espace institutionnel d'exposition et espace urbain (cf. « firetruck » 1993)

_ **Roman Signer** : pour la dimension ludique de son oeuvre et sa prédilection pour les objets flottants, gonflés et pour les fluides.

_ **Uri Tzaig** : pour sa vidéo où sont inaugurées de nouvelles règles de jeu : utilisation de deux ballons au cours d'un même match, introduisant la confusion dans l'esprit des spectateurs.

_ **Erwin Wurm** : pour ses pièces volumineuses telle celle intitulée « fat car » qui mettent en exergue, de manière ironique, les excès de la consommation dans le monde occidental.

Dans le champ de l'architecture :

_ **Conception d'unités d'habitation** dès la fin des années 50 grâce à la technique des coques en plastique moulé.

lonel Schein et Claude Parent sont les auteurs en 1954 d'un manifeste critique de la théorie du fonctionnalisme en architecture. Ils s'élèvent contre la standardisation, contre la rigidité d'une conception architecturale qui ne prend pas en compte son futur usager et qui reste immuable en regard des changements de la « vie moderne ».

_ **habitat en plastique de lonel Schein.** Le matériau permet la conception d'une architecture modulable. Cet architecte crée des habitations composées d'un noyau central destiné aux parties communes autour duquel s'organisent des espaces transformables en fonction des besoins des usagers.

_ **Archigram** dont la position radicale développe une pensée théorique portant sur une ville sans architecture.

_ **architecture expérimentale gonflable de Peter Cook.**

_ **Groupe Utopie**, formé dans les années 60 et rassemblant des architectes et des sociologues français. L'architecture est pensée comme une structure dont les paramètres sont désormais : le modulaire, le gonflable et le flottant, l'éphémère et le transportable. (exposition ARC – Paris – 1968)

_ **Yona Friedman**, dont les recherches sur l'architecture mobile (1958) prennent en compte la place et les besoins des usagers en leur permettant de s'approprier l'espace construit.

Dans la filiation de ces recherches architecturales nous pouvons nommer, par exemple :

_ **expérimentation pneumatique de Coop Himmelbau.**

_ **architecture gonflable « hors sol » de Gilles Ebersolt.**

_ **Images et figures de l'architecture moderne et contemporaine.**

Le champ de l'architecture est organisé en courants de pensée dont chacun donne naissance à un style.

Piano & Rogers : centre Pompidou, Paris 1971-77 ; en choisissant d'affirmer la fonctionnalité de l'oeuvre architecturale c'est-à-dire, en rendant clairement lisibles et visibles les réseaux techniques du bâtiment, livrent un ensemble inédit dont la figure résultante est celle d'une grande machinerie, tuyauterie, raffinerie...

Avec Comfort #4, il semble bien que Lang&Baumann jouent cette référence sous forme d'un clin d'oeil « gonflé »!

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

_ **Barbapapa** : bande dessinée des années 70 représentant une famille de personnages au physique tubulaire et mou.

1.3.2007, I.D., Volume 54, Number 2, International Design Magazine, NY, ISSN

1.9.2006, Globos sonda - trial balloons, Musac León, Octavio Zaya & Agustín Pérez Rubio, Actar D Barcelona,

1.8.2006, Axis: Concepts on the horizon, Axis Inc. Tokyo

1.10.2005, Rundlederwelten, Christoph Doswald & Dorothea Strauss, Anstoss Wien/Berlin,

1.6.2005, Techno Textiles 2, Thames & Hudson London,

1.5.2005, Luft / Air, Arnoldsche Art Publishers, Stuttgart,

1.1.2005, attitudes 1994-2004, Jean-Paul Felley/Olivier Kaeser, edition fink Zürich,

1.11.2003, Hybride Zonen - Kunst und Architektur in Basel und Zürich, Omlin & Bernasconi, Birkhäuser Verlag Basel,

1.10.2003, Lee 3 Tau Ceti Central Armory Show, Villa Arson Nice,

1.6.2003, Architecture.Expo.02, Rudolf Rast, Birkhäuser, Basel,

1.10.2002, Charley Magazine 01, M.Cattelan, B.Funcke, M.Gioni, A.Subotnic les presses du réel New York

1.9.2002, Unloaded, Giovanni Carmine & Catherine Hug, Edizioni Periferia, Luzern/Poschiavo,

1.7.2002, blowup: inflatable art, architecture and design, Sean Topham, Prestel London,

1.8.2001, 70s versus 80s, Roger Fayet, Peter Stohler & Museum Bellerive Zürich, Arnoldschen Verlagsanstalt Stuttgart,

1.1.2001, Let's be friends!, Rein Wolfs & Gianni Jetzer Migromuseum Zürich,

1.1.2001, Across/Art/Suisse/1975-2000, Lionel Bovier, Skira Editore Milano,

1.9.2000, Transfert, Marc-Olivier Wahler, Transfert Biel, 2-9700215-0-1

1.8.2000, Air-Air, Le 27e stratagème & Inflate-unit-research, Forum Grimaldi Monaco,

1.8.2000, CAN, Marc-Olivier Wahler, Centre d'art Neuchâtel,

1.8.1998, Freie Sicht aufs Mittelmeer, Bice Curiger & Kunsthaus Zürich, Scalo Verlag Zürich,

_ Villa du Parc - 74100 Annemasse - Fiche rédigée par le professeur-relais.

1.10.1997, L/B, Cahier d'Artiste, Pro Helvetia, Lars Müller Verlag Baden,
1.9.1997, Nonchalance, Christoph Doswald & Centre Pasqart Biel, Benteli Verlag
Bern,
1.4.1997, You know my Name, Opera Paese Roma, edition fink Zürich,

CITATIONS

_ « If you don't know the context of our work, it may look like pure design, but it was never interesting for us to go in that direction. » L&B

_ « There is a difference between making design and making something like design. » L&B

_ « Architecture is much closer to how we work. » L&B

_ « Because art has no function, we think it's interesting to deal with this inside art spaces, and inside the art world. » L&B

_ **extrait d'interview de F. Migayrou in Beaux-arts magazine n°192 :**

« ... la séparation entre espace public et espace privé est définitivement morte...l'espace privé, aujourd'hui, c'est la télévision, c'est Internet, c'est prendre sa voiture pour aller au supermarché... l'espace privé est totalement domestiqué par le domaine public. Et, inversement, le domaine public est de plus en plus dévolu à des pratiques individuelles. Il faut répondre aux préoccupations de la mobilité, on peut donc construire des maisons comme des voitures...ce n'est pas uniquement la caravane ou le mobil home, ce sont de véritables maisons étudiées pour s'intégrer dans des réseaux, qui ne sont pas de simplement l'eau et le gaz à tous les étages, comme on disait au XIXème siècle, mais aussi communication, image, services à tous les étages. »

« Aujourd'hui, l'utopie est moins visible, mais elle est tout aussi riche. C'est l'Internet, par exemple, le pouvoir d'échanger des images, des textes, des services. Et cela change tout : l'utopie est intégrée. »

« Les langages en architecture ne sont plus dogmatiques. Il n'y a plus de domaine esthétique clos et de courants qui s'opposeraient. »

_ **article d'Olivier Reneau à propos de l'exposition « futurs antérieurs » en 2000**

« ... conception biomorphique de l'espace avec des architectes comme Antti Lovag et Pascal Haüserman, à l'origine des premiers habitats cellulaires au début des années 60.

...certains parlent même d'architecture insurrectionnelle lorsqu'il est question de cellules parasites qui viendraient se greffer sur les façades des immeubles.

SITES INTERNET

_ <http://langbaumann.com>

_ www.everland.ch

_ www.frac-centre.asso.fr/public/actioncl/pdf/dossier_mobilite

_ www.archilab.org

_ <http://www.palaisdetokyo.com/everland>